Albichir

Analyse approfondie des marchés et de la sécurité alimentaire au Niger

No. 12 – Oct 2010

Points saillants pour Octobre 2010

- **Un tassement des importations de mil en provenance du Nigéria, du Bénin et du Burkina Faso qui se poursuit, avec un différentiel de prix plutôt moins incitant pour les commerçants nigériens à transporter ce produit sur les marchés locaux de consommation.**
- **Une baisse significative des prix nominaux comparés au mois de septembre 2010 avec un écart variant entre 17% à Niamey et 32% à Tahoua ;**
- **Des prix constants supérieurs à la moyenne d'octobre 1991-2009, sauf à Dosso et à Tahoua (avec -13% et -14% respectivement) mais légèrement en dessous de leurs niveaux d'octobre 2005 excepté Tillabéry ;**
- **Des termes de l'échange Bouc/Mil qui se sont fortement améliorés ce mois-ci (1 bouc / 125 Kg du mil) par rapport au mois dernier améliorant davantage l'accessibilité alimentaire des éleveurs et pasteurs nomades.**

Analyse de la disponibilité alimentaire

Comparé au mois précédent, le niveau des prix des céréales observé au cours du mois d'octobre est en baisse sur presque l'ensemble des marchés nigériens suivis. L'écart varie entre 5 et 11% pour le mil. L'offre du mil reste particulièrement abondante sur les marchés en raison des récoltes en cours.

Sur les marchés transfrontaliers, les prix sont également en baisse par rapport au mois de septembre 2010.

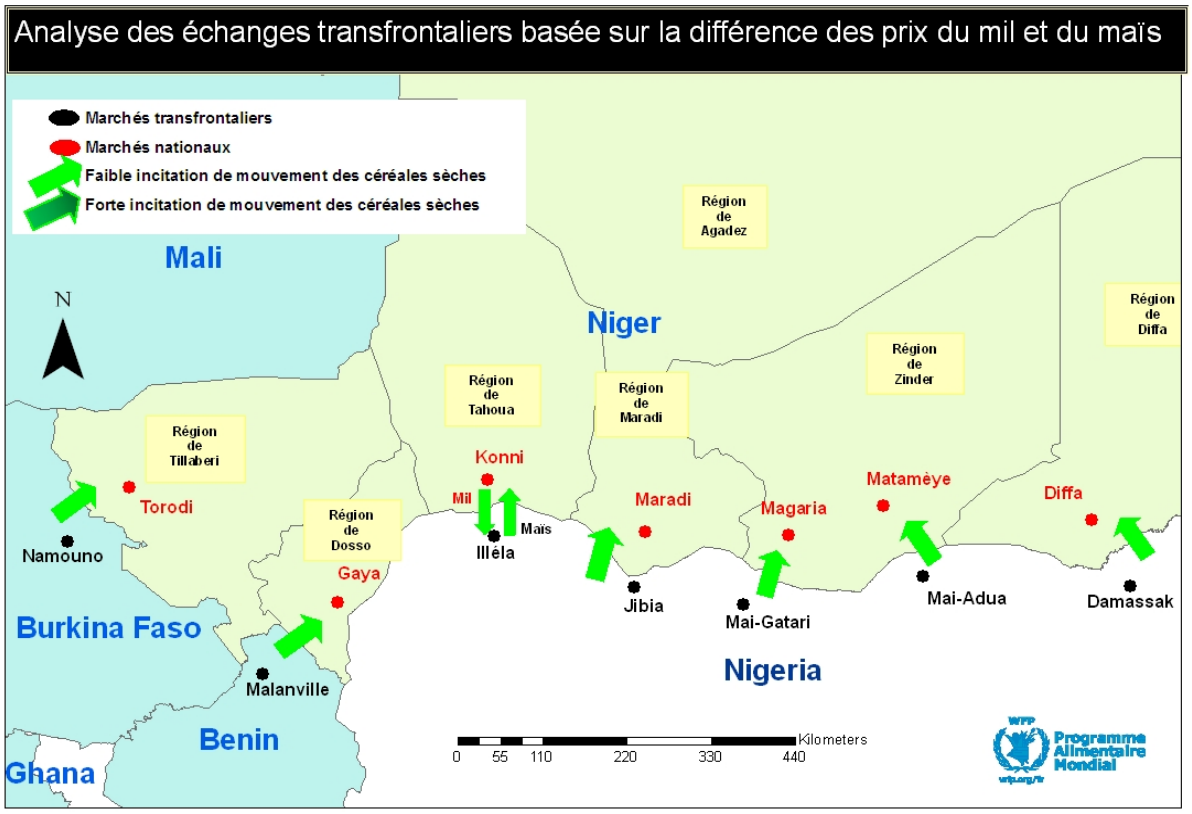
Le flux d'approvisionnement en mil et maïs en provenance des marchés transfrontaliers s'est globalement temporisé depuis la fin du mois d'août 2010. On note cependant une opportunité pour les importations du maïs à partir de Malanville/Benin et de Damassak/Nigeria en raison des perspectives d'une bonne production de cette denrée au nord Bénin et autour du Lac Tchad cette année. Sur l'axe Konni/Niger – Illéla/Nigeria, l'incitation à l'importation vers le Niger est plutôt mitigée. D'après les témoignages des agents du SIMA sur place, le mil et le niébé nigérien sont beaucoup exportés vers Illéla/Sokoto.

En effet, la mission d'évaluation préliminaire des récoltes CILSS/FEWSNET/FAO/PAM au Nord et Centre du Nigeria a rapporté la déficience des voies de transports de suite de l'ouverture du barrage de Goronyo rendant ainsi les coûts de transactions élevés entre les zones de collectes du Nigeria et le marché de Illéla. Ces coûts de transferts font qu'il est plus attrayant d'acheter à Konny que dans certaines zones du Nigéria Cette situation pourrait expliquer le sens du flux plus actif de Konny vers Illela.

L'appréciation de la naïra sur les marchés parallèles du nord Nigeria est également un facteur important qui peut réduire l'incitation à importer des céréales du marché transfrontalier vers un marché du Niger

La carte ci-après basée sur le différentiel des prix, nous donne un aperçut globale du mouvement à intensité variable des céréales par paire de marchés (étranger et national) courant octobre 2010.

Carte : Analyse des échanges transfrontaliers basée sur la différence des prix du mil et du maïs



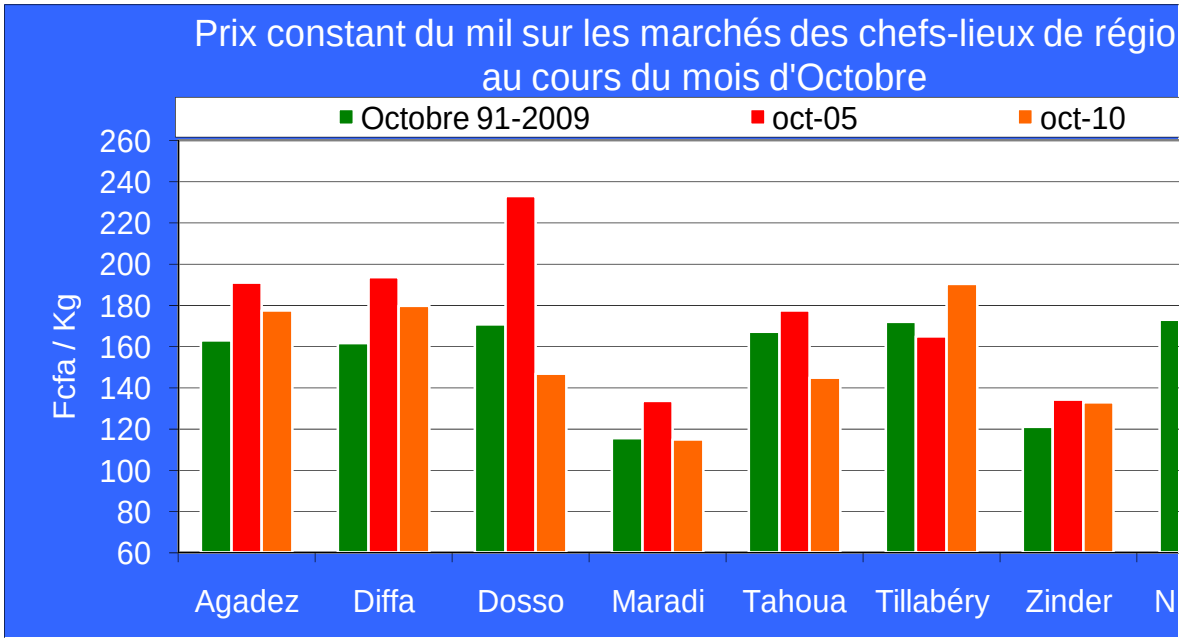
Notons en conclusion qu'actuellement les grossistes de certains marchés d'approvisionnement (cas de Malanville et Damassak) sont déjà à pleine heure de reconstitution de leurs stocks dans les perspectives de répondre aux éventuelles demandes institutionnelles.

Analyse de l'accessibilité alimentaire

L'analyse de l'accessibilité alimentaire présentée dans cette partie, porte sur la comparaison des prix du mil enregistrés au niveau des 8 Chefs-lieux des régions du Niger.

Par rapport au mois de septembre 2010, l'évolution de prix nominaux du mil est marquée par une baisse généralisée. Cette baisse est plus importante sur les marchés de Dosso, Maradi et Zinder.

Niamey (197 F CFA/Kg) et Tillabéry (190 F CFA/Kg) présentent les prix constants les plus élevés. En effet, ces deux régions sont habituellement tributaires des importations en provenance soit des zones agricoles du pays, soit des marchés extérieurs d'approvisionnement. A l'opposé, les prix constants les moins élevés sont observées à Maradi avec un niveau de 115 F CFA/Kg et à Zinder avec 133 F CFA/Kg.



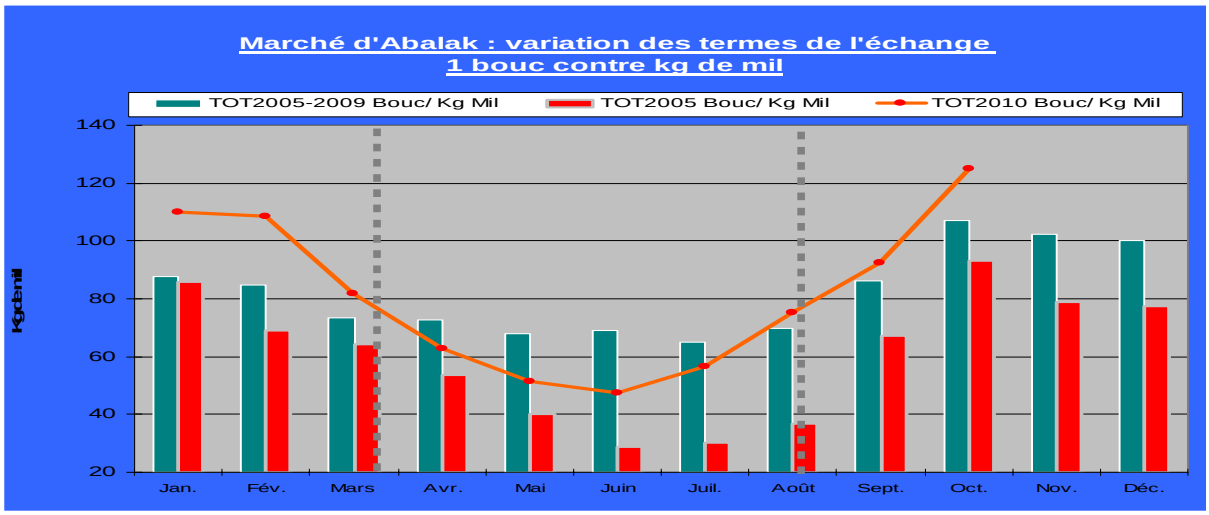
Comme illustre le tableau ci-dessus, excepté Dosso (-14%) et Tahoua (-13%), les prix constants du mois d'octobre 2010 sont globalement supérieurs à la moyenne d'octobre 1991-2009.

Tableau : Evolution du prix constant, Octobre 2010 comparé à la moyenne d'Octobre 1991-2009

Agadez	Diffa	Dosso	Maradi	Tahoua	Tillabéry	Zinder	Niamey
9%	11%	-14%	-1%	-13%	11%	10%	14%

Comme attendu, les termes de l'échange (TDE) bouc contre mil se sont améliorés. Cette amélioration est liée à l'augmentation des prix des animaux. En effet la campagne pastorale 2010 a été caractérisé par une bonne régénération des ligneux fourragers et des espèces herbacées pérennes dans la zone pastorale et les enclaves ainsi qu'au remplissage des mares et autres retenues des eaux de surface. Ce qui a entrainé un amélioration de l'embonpoint et donc des prix des animaux présentés.

A titre illustratif, à Abalak (Tahoua), la vente d'un bouc permet à l'éleveur de se procurer de 125 kg de mil contre 93 Kg en Octobre 2005.



Conclusions et perspectives

Au cours du mois d'octobre 2010, les marchés transfrontaliers situés le long de la frontière avec le Nord du Nigeria, le Nord du Bénin (Malanville) et l'Est du Burkina Faso (Namouno), semblent ne pas bénéficier d'un flux important du mil en direction du Niger.

Cependant, pour le maïs, les incitations à l'importation sont perceptibles sur certains marchés étrangers d'approvisionnement notamment Malaville au Benin et Damassak au Nigeria. Toutefois le flux intra-régions semble rester actif en raison de la poursuite et de l'intensification des transactions à la collecte.

Le niveau des prix nominaux des céréales sèches observés au cours du mois d'octobre sont en baisse significative par rapport au mois de septembre 2010. Cette baisse se justifie par une bonne disponibilité et une demande locale de consommation faible sur les marchés.

Les prix constants, excepté Dosso (-14%) et Tahoua (-13%), demeurent globalement supérieurs à la moyenne d'octobre sur 19 ans (1991-2009).

Recommandations

- **L'assistance alimentaire demeure encore nécessaire dans certaines zones déficitaires ayant connues des attaques parasitaires, sautereaux ou des cas d'inondation. Ce qui pourrait sans doute réduire les difficultés d'accès aux aliments qui restent encore une préoccupation dans certaines zones.**
- **Avec le démarrage très prochain et/ou la poursuite des activités Food For Work (FFW), Cash For Work (CFW) et Cash transfert, le suivi de marché revêt d'une importance capitale afin de suivre les indicateurs sur le fonctionnement des marchés des zones bénéficiaires de ces opérations.**
- **Intensifier les opérations de création des pare-feux afin de protéger la bonne production fourragère de cette année.**
- **Suivre l'effet et de l'impact des opérations d'assistance alimentaire (DGC, BF, FFW, CFW etc.) à travers des enquêtes spécifiques « ménages et marchés » pour mieux garantir les cours des produits et de prix.**
- **Examiner et promouvoir les possibilités d'achats locaux des céréales dans les zones agricoles excédentaires du pays.**

Ont proposé :
SIMA : Adamou Harouna
PAM : Salifou Sanda Ousmane, *Ousmane.SalifouSanda@wfp.org*
VAM Assistant PAM Niamey

Ont coordonné :
SIMA : Sani Laouli, *slaos1@yahoo.fr*
Coordinateur du Système d'information des marchés agricoles (SIMA), Niger
FEWS-Net : Yacouba Hama, *HYacouba@fews.net*
Représentant national du Famine Early Warning Systems Networks (FEWS-Net), Niger

Ont contribué à la rédaction :
PAM : Ceren Gurkan, *Ceren.Gurkan@wfp.org*
Spécialiste des marchés, Programme Alimentaire Mondial (PAM), Siege Rome
PAM : Lawan Tahirou, *Lawan.Tahirou@wfp.org*
Analyste sécurité alimentaire et marchés, Programme Alimentaire Mondial (PAM), Niger
PAM : Koffi Akakpo, *Koffi.Akakpo@wfp.org*
Expert en analyse de la sécurité alimentaire, Programme Alimentaire Mondial (PAM), Bureau régional Dakar